

encore certaine des suites qu'aurait sa démarche, n'y était représentée qu'officieusement, mais MM. Zimmermann, Lotze et Förster, députés au Reichstag, assistaient au meeting. Le rédacteur autrichien Welker y déclara : « La question des langues en Bohême intéresse tous les peuples de langue allemande, car le peuple allemand n'est point borné par les poteaux-frontières noir, blanc et rouge (1). »

L'assemblée s'associa à ces paroles en votant à l'unanimité une déclaration « dénonçant les ordonnances sur les langues en Bohême comme une humiliation de tout le peuple allemand, invitant tous les Allemands à s'opposer aux convoitises slaves par tous les moyens... et engageant les compatriotes autrichiens à lutter sans aucune considération ».

Pour bien accentuer le caractère de la réunion on envoya, avant de se séparer, des télégrammes d'honneur au roi de Saxe, à l'empereur allemand et au prince de Bismarck.

Encouragée par ce premier succès, l'Union pangermanique profita de sa troisième assemblée générale pour organiser à Leipzig, le 10 juin 1897, une manifestation plus importante encore. Cette fois, les députés au Parlement autrichien MM. Wolf, de Vienne; Dr Funke, de Leitmeritz, et le Dr Schücker, d'Eger, vinrent en personne, accompagnés de délégués qui prétendaient représenter toutes les régions de l'Autriche allemande. Le résultat fut un appel pressant adressé par l'Union pangermanique à tous les Allemands du continent : « Nous faisons nôtres, disait ce document, les victoires et les défaites des Allemands d'Autriche-Hongrie. Nous nous engageons solennellement à faire tous nos efforts pour obtenir que le combat soutenu courageusement par nos compatriotes en Autriche, pour leur bon droit, s'étende de plus en plus et voie s'accroître ses partisans et

(1) « Das ist eine gemeinschaftliche Angelegenheit aller Völker deutscher Zünge. Das deutsche Volk ist nicht begrenzt durch die schwarzweissrothen Pfähle. »